

LES SEPT ŒUVRES DE MISÉRICORDIE

VII

ENSEVELIR LES MORTS.

Ils étaient trois : un protestant, un déiste, un athée. A eux trois ils niaient les trois termes de la Vérité éternelle : “ Pas d’Église,” disait le premier. — “ Pas de Jésus-Christ,” disait le second. — “ Pas de Dieu,” disait le troisième.

Cependant le pays qu’ils habitaient était tout catholique : ils y étaient les derniers et les seuls ennemis de l’Église. Mais plus la Vérité étendait ses conquêtes dans le monde, plus ils s’enorgueillissaient dans leur infernal isolement, plus leur rage se donnait carrière. “ Pas d’Église,” disait le premier. “ Pas de Jésus-Christ,” disait le second. “ Pas de Dieu,” disait le troisième.

Or la mort vint à passer dans ce pays. La contagion atteignit le protestant, le déiste et l’athée. Les trois malheureux sentirent le coup et grincèrent des dents. Mais l’Église ne les délaissa point et envoya près du protestant une sœur de charité, près du déiste un capucin, près de l’athée un enfant. L’Église avait bien choisi ses ambassadeurs : ils n’en furent pas d’abord mieux accueillis. — La sœur de charité passa trente nuits au chevet du protestant, et lui parla quelquefois de la Vierge Marie ; le capucin raconta la vie de saint François au déiste ; l’enfant récita son catéchisme à l’athée. — Peu à peu, très lentement, leurs intelligences s’éclairèrent, leurs cœurs s’échauffèrent, la grâce vainquit : “ L’Église est de Dieu,” dit le premier, en serrant la main de la sœur. “ Jésus-Christ est Dieu,” dit le déiste à l’enfant de saint François. “ Il y a un Dieu,” dit l’athée en embrassant l’enfant.

Et ils se communiquèrent mutuellement les croyances qui leur manquaient encore. Dieu leur laissa le temps de rendre ainsi les derniers devoirs à sa Vérité qu’ils avaient méconnue ; après quoi, ils moururent. “ Sainte Église ! ” disait le premier. “ Doux Jésus ! ” disait le second. “ O mon grand Dieu ! ” disait le troisième.

L’Église fit ensevelir avec honneur les derniers de ses ennemis dans cette heureuse contrée. Le dernier protestant, le dernier déiste et le dernier athée eurent les yeux fermés par les vainqueurs de leurs âmes, par leurs convertisseurs. Leurs fu-